

Toffler, Alvin, *La 3^e Vague*, Paris, Éditions Denoël, 1980, 773 p.

Richard Gagnon

Volume 12, Number 1, 1981

Production et politiques agricoles dans les pays industriels : du dedans au dehors

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/701171ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/701171ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Gagnon, R. (1981). Review of [Toffler, Alvin, *La 3^e Vague*, Paris, Éditions Denoël, 1980, 773 p.] *Études internationales*, 12(1), 212–213.
<https://doi.org/10.7202/701171ar>

plaider « erreur sur l'objet » à l'égard de cet ouvrage. S'il accepte les étroites prémisses idéologiques des universitaires dont monsieur Lider a su habilement et logiquement résumer la pensée, il découvrira :

1) que les guerres naissent lorsqu'il devient impossible de contenir la lutte des classes (p. 3);

2) que les invasions de 1956, de 1968, et de 1979 par L'URSS sont dans le respect d'une nouvelle loi, qui énonce que « la défense armée des gains du socialisme est une loi générale de transition inévitable du capitalisme au socialisme sous les conditions contemporaines » (p. 65)¹⁰;

3) que la « loi du rôle déterminant des masses dans une guerre » permet d'expliquer comment les peuples de l'Occident ont forcé leurs gouvernements à transformer la deuxième guerre mondiale d'une « guerre impérialiste » à une « guerre juste et anti-fasciste » (p. 72) (présument, cette transformation survint précisément à l'époque où l'Union soviétique a décidé de se battre du côté des alliés pour repousser les forces de l'Axe...)

Nous n'avons ni le mandat ni l'intention de résumer toutes les « lois » que les experts soviétiques ont découvertes. Lider accomplit cette fonction avec compétence. Il ajoute à son « code » quelques commentaires exégétiques, et y annexe un résumé des critiques apportées par les soviétiques aux analyses occidentales des guerres¹¹. Le tout est donc logiquement et froidement examiné. S'il faut déplorer quelque chose, c'est justement que la « froideur » de l'examen obscurcit (mais ne réussit jamais à cacher) le caractère loufoque de l'entreprise intellectuelle en question.

Enfin, et malgré l'aspect trompeur du titre qu'il a choisi, on est sans doute en droit

de remercier l'auteur de cet ouvrage. Car à force de lire son résumé d'une doctrine si étrangement unanime et si tristement suffisante, doctrine qui nie toute pertinence à des règles de droit incompatibles avec les « lois naturelles », l'on se rend compte de la futilité et du danger d'espérer naïvement voir la *rule of law* acceptée par tous les États. Les Soviétiques seraient sans doute sages de ne point informer les peuples de l'Occident de la nature de ces « lois » - sinon, ces derniers risqueraient de comprendre que « la détente » dont Moscou tente continuellement de vanter les mérites, est effectivement très « légale ».

Michel KRAUSS

*Faculté de droit,
Université de Sherbrooke.*

TOFFLER, Alvin, *La 3^e Vague*, Paris, Éditions Denoël, 1980, 773 p.

Alors que « Le Choc du Futur » s'intéressait davantage aux processus personnel et social du changement, *La 3^e Vague* précise les structures d'une nouvelle civilisation qui sera plus équilibrée, plus décentralisée et plus démocratique. Pour y parvenir, Toffler analyse les forces de changement à l'oeuvre dans la « technosphère » (système de production et de distribution), l'« infosphère » (production et diffusion d'informations), la « sociosphère » (organisation sociale) et la « sphère de pouvoir », en marge de *La 3^e Vague*. De cette façon, le lecteur assiste à un gigantesque affrontement entre deux civilisations, d'où l'apparente incohérence des événements que nous vivons.

La synthèse d'Alvin Toffler s'appuie sur le concept du « train d'ondes » : l'histoire est envisagée comme une succession de vagues de changement. Le début de l'agriculture (l'an 8000 av. J.-C.) marque la première qui est pratiquement terminée. La révolution industrielle (1650-1750) forge la seconde dont l'élan se fait encore sentir dans le tiers-monde. Quant à la 3^e Vague, elle aurait débuté selon l'auteur entre 1955 et 1965, « la décennie au cours de laquelle on vit pour la première fois

10. V. KULIKOV, « Sovetskije Vooruzhennye Sily i voennaya navka » (1973) *Kommunist*; cité par l'auteur.

11. Pp. 218 ss. Essentiellement, notre seul et unique problème semble être de ne pas accepter toutes les prémisses épistémologiques du marxisme-léninisme.

les « cols blancs » et les prestataires de service dépasser numériquement les « cols bleus » » aux États-Unis. Également, deux facteurs déterminants sont retenus pour cerner la phase historique transitoire d'aujourd'hui : la biosphère ne pourra supporter davantage l'agression industrielle et nous ne pouvons plus compter sur d'inépuisables réserves d'énergies non renouvelables.

La « technosphère » de la nouvelle civilisation devra donc disposer d'une énergie diversifiée, renouvelable, dispersée et non polluante contrairement à la société industrielle. Ce qui ne manquera pas d'encourager un système de production décentralisé, personnalisé et hautement technologique. De même, la division trois fois séculaires entre la production et la consommation, résultat d'une économie basée exclusivement sur l'échange, sera partiellement comblée puisqu'on assiste présentement à la montée de la production à usage personnel.

L'ordinateur demeurera l'élément clé de l'« infosphère ». Il renforce notre puissance intellectuelle de la même manière que la technologie de la 2^e Vague a renforcé la force musculaire de la civilisation agraire. On assistera également non seulement à une démassification de l'information, mais aussi à une amplification de la mémoire sociale.

Parallèlement, le développement de la « sociosphère », inféodée au système de production, verra la résurrection de la famille comme axe de demain. L'usine, l'instrument de production le plus avancé et le plus efficace de la société industrielle, perdra de l'ampleur au profit du foyer. La corporation, l'école, la morale devront se redéfinir pour satisfaire les diversités croissantes.

Le domaine politique préoccupe Toffler. Il lui accorde la majeure partie de sa conclusion. L'État-nation, clef de voûte des civilisations de la 2^e Vague et nécessaire aux économies internes, devra s'effacer pour faire place à une conscience planétaire concrétisée par des organismes transnationaux. Quant aux institutions politiques nationales, fidèle reflet de l'ère industrielle et incapables de solutionner efficacement les problèmes contemporains, el-

les devront être modifiées radicalement pour ne pas dire remplacées, en tenant compte des trois éléments suivants : le pouvoir des minorités, l'avènement de la démocratie semi-directe et le transfert du pouvoir de décision. Sinon, les tensions actuelles se durciront.

L'ouvrage de Toffler - il le précise lui-même - ne prétend pas être une démonstration scientifique. Néanmoins, il nous présente en définitive un éclairage constructif du présent et une vision intéressante de ce que pourrait être le futur.

Richard GAGNON

*Département de science politique
Université Laval*

ÉCONOMIE INTERNATIONALE

AYOUB, Antoine (sous la direction de), *Énergie: Coopération internationale ou crise/Energy: International cooperation or crisis*. Québec, Les Presses de l'Université Laval, Coll. « Green » no 3, 1979, 280 p.

Cet ouvrage présente les textes retouchés des communications présentées à l'occasion du troisième colloque du Groupe de recherches en économie de l'énergie (GREEN) tenu à l'Université Laval entre le 3 et 5 novembre 1979. Cette réunion mettait en présence des autorités reconnues en matière énergétique oeuvrant au sein de centres de recherches ou d'administrations gouvernementales du Québec, du Canada, des États-Unis, de la France, du Japon, d'Allemagne et d'Arabie Saoudite.

L'ensemble des contributions, dont dix sont rédigées en anglais et cinq en français, se retrouvent à l'intérieur de trois sections : 1- *les perspectives de l'énergie: d'hier à demain*; 2- *les problèmes de substitution: contraintes et politiques*; 3- *période de transition et coopération internationale*. Cette dernière, malgré le titre de l'ouvrage, ne comprend que trois contributions. Ce partage a dû causer quelques soucis au responsable de l'édition de cet ouvrage face à des textes ayant trop de similitudes sous certains aspects alors qu'ils se